

Office de catéchèse du Québec

LE CŒUR SUR LA MAIN

Repères pour *l'action bénévole*
dans les communautés chrétiennes

FIDES • MÉDIASPAUL • NOVALIS



L'ANIMATION DE GROUPE

Plusieurs aspects de l'animation contribuent au succès d'un travail en équipe ou d'une démarche en groupe. L'animateur ou l'animatrice joue bien sûr un rôle important. Mais comme nous le verrons ici, tous les participants dans un groupe – ne serait-ce que par le respect du rôle de chacun – peuvent contribuer à la qualité de l'animation ou de la dynamique du groupe.

Certaines règles essentielles au bon fonctionnement doivent être respectées, sans quoi des difficultés surviennent:

Que le groupe soit grand ou petit, un animateur est nécessaire. Sinon, on tourne en rond, on fait tout et rien, on s'ennuie. Dans beaucoup de groupes, l'animateur est aussi le responsable du groupe. Il est important que la personne qui tient le rôle d'animateur soit clairement reconnue par tous comme tenant ce rôle, avec les prérogatives et les obligations qui s'y rattachent¹⁶.

Tous les participants dans un groupe peuvent contribuer à la qualité de l'animation ou de la dynamique du groupe.



- *Qu'est-ce que vous appréciez chez «un bon animateur» ou «une bonne animatrice»?*
- *Avez-vous déjà eu l'occasion d'être animateur ou animatrice d'une activité de groupe, d'une réunion? Si oui, quels étaient vos points forts et vos points faibles? Sinon, quelle serait votre réaction devant la perspective d'animer un groupe?*



FONCTIONS DE L'ANIMATEUR

Pour animer un groupe, il n'est pas nécessaire de tout savoir: il n'est même pas nécessaire d'en savoir autant que les autres membres du groupe! Il est important de faire la différence entre un «animateur» et un «expert». Il arrive que la même personne remplisse les deux rôles; mais, lorsque c'est possible, on gagne à les différencier.

Essentiellement, le rôle de la personne qui anime est d'aider le groupe à échanger ou à discuter d'une manière qui l'aide à **progresser**, c'est-à-dire **à réaliser ce pour quoi il est réuni**.

À cette fin, la personne qui anime apportera une attention particulière aux trois fonctions suivantes reliées à son rôle:

- ▶ aider le groupe à atteindre ses objectifs;
- ▶ aider les membres du groupe à communiquer entre eux;
- ▶ aider tous les intervenants à bien remplir leur rôle.



¹⁶A. Beauchamp, R. Graveline, C. Quiviger, *Comment animer un groupe*, publié par l'Office de catéchèse du Québec, Éditions de l'Homme (Sogides), 1976, p. 23.

PREMIÈRE FONCTION DE L'ANIMATEUR



Aider le groupe à atteindre ses objectifs.

«**Pourquoi le groupe est-il réuni?**»: de la réponse à cette question devraient dépendre la plupart des interventions de l'animateur et des participants.

Voici trois types d'objectifs distincts, pouvant être retrouvés à l'intérieur d'un groupe, d'une activité ou d'une réunion.

Type 1

- L'objectif de la réunion ou de l'activité est d'informer les participants.

Il y a un savoir à communiquer ou des renseignements à transmettre. Il est important que le message soit bien compris par toutes les personnes concernées, que les questions de clarification puissent être posées et trouver des réponses satisfaisantes.

Type 2

- L'objectif est de consulter les participants ou encore de les inviter à partager entre eux.

Il est important de favoriser l'expression de leurs points de vue ou de leurs expériences. En certains cas (exemple: planification d'une activité), ces points de vue deviennent matière à discussion. En d'autres cas (exemple: démarche de réflexion ou de dialogue de foi), le partage des expériences ou des points de vue suffira à l'enrichissement mutuel.

Type 3

- L'objectif est de décider d'une orientation à prendre, d'un choix à effectuer.

Si les données du problème ne sont pas connues, on les expose clairement et, dès qu'elles sont connues, on s'oriente vers la décision à prendre: soit par consensus, soit à la majorité des voix.

À noter qu'il est possible de retrouver ces trois objectifs dans un même secteur d'activités et parfois dans une même activité. Mais en les distinguant dans la mesure du possible, on favorisera l'efficacité de l'animation.



- *Dans les réunions où vous intervenez, quels sont, le plus souvent, les objectifs poursuivis?*
- *Les objectifs poursuivis correspondent-ils à la nature du groupe ou du service?*
- *Sinon, comment pourriez-vous contribuer à les ajuster?*

DEUXIÈME FONCTION DE L'ANIMATEUR

Aider les membres du groupe à communiquer entre eux.

«**Comment s'établit la communication entre les membres?**»: la réponse à cette deuxième question aura aussi une influence sur la réalisation des objectifs, donc sur le succès de l'activité ou de la réunion.

Il arrive, en effet, que la manière dont s'établit la communication ne soit pas ajustée à «ce pour quoi le groupe est réuni», ce qui peut engendrer un certain malaise.

Voici trois modèles d'interaction entre l'animateur et les autres membres.



Type 1

- La communication part principalement de la personne qui anime pour aller vers les autres membres du groupe: le groupe écoute et pose les questions de clarification.

Exemple: réunion visant à transmettre un plan de travail.

Type 2

- Tout se joue surtout entre les membres du groupe. La personne qui anime intervient principalement pour faciliter les échanges entre les autres personnes et favoriser l'expression du vécu.

Exemple: réunion de partage biblique.

Type 3

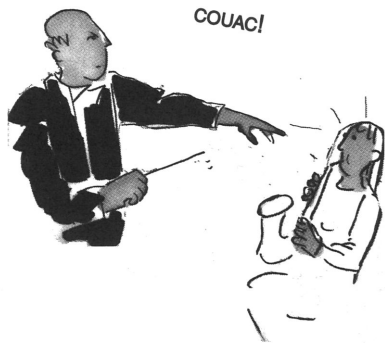
- La communication est interactive et s'établit dans tous les sens: le groupe et la personne qui anime sont des partenaires dans une action, en continuel dialogue.

Exemple: réunion d'un comité de pastorale ou d'un conseil de fabrique.

- *Lequel de ces modèles de communication ressemble le plus à celui qu'on retrouve habituellement dans votre service?*
- *Dans quelle mesure correspond-il aux objectifs poursuivis par votre groupe?*
- *Aimeriez-vous qu'il soit différent? Si oui, comment passer du style présent à celui souhaité?*



TROISIÈME FONCTION DE L'ANIMATEUR



Aider tous les intervenants à bien remplir leurs rôles.

«**Quels sont les rôles des intervenants?**»: une réponse claire à cette troisième question est de nature à favoriser la poursuite des objectifs et la communication entre les membres.

Toujours à propos des objectifs de l'activité, il arrive en effet que les rôles de l'animateur et des autres intervenants ne soient pas convenablement établis ou soient mal respectés. Cela aussi peut engendrer un malaise.

Voici maintenant trois types de répartition des rôles entre l'animateur et les participants.

Type 1

- La personne qui anime agit principalement en tant qu'expert: les participants sont là pour écouter, comprendre. On mettra l'accent sur la **qualité du contenu** à transmettre.

Type 2

- La personne qui anime agit principalement en tant que **facilitateur** de l'échange: les participants sont là pour écouter, comprendre, s'exprimer, interagir. On mettra l'accent sur le **climat favorable** à l'échange.

Type 3

- La personne qui anime agit comme **responsable** et doit intervenir dans le processus: les participants sont là pour écouter, comprendre, s'exprimer, interagir, analyser, décider. On mettra l'accent sur le **respect du processus**.

Bien sûr, c'est une question d'accent: car dans les trois cas, une réunion est efficace dans la mesure où on y retrouve à la fois une bonne qualité de contenu, un climat favorable à l'échange et un minimum de respect du processus.



- *Compte tenu de la nature du service où vous intervenez, qu'est-ce qu'on attend principalement de la personne qui anime?*
- *Qu'est-ce qu'on attend des autres participants?*
- *Cette répartition des rôles correspond-elle aux objectifs poursuivis par le groupe ou le service?*

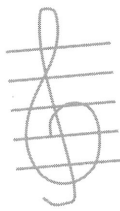
MÉMO...

Imaginez qu'on met sur pied une nouvelle équipe de travail dans votre paroisse; par exemple, pour organiser un service d'aide aux personnes défavorisées. Quel rôle accepteriez-vous d'y jouer (animateur/animateur, participant/participante, autre)? À la lumière des pistes suggérées dans la section intitulée «Travailler en équipe», justifiez votre choix.

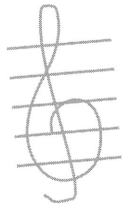


p. 55.

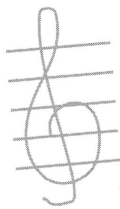
Saviez-vous que¹⁷ ?



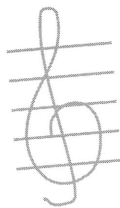
Plus le groupe est nombreux, plus le niveau de réflexion baisse et le niveau d'émotivité augmente. Le groupe déteste la critique: il peut se retourner en bloc contre l'animateur. Le groupe aime l'humour, s'il n'est pas visé.



Le degré de concentration est diminué dans un grand groupe, car il y a davantage de sources de distraction. L'animateur doit donc utiliser mille trucs pour retenir l'attention des gens: voix, gestes, langage, etc.



Le groupe se fatigue très vite si les gens sont en position fixe, par exemple assise. Il peut aussi ressentir une fatigue nerveuse, en raison de l'affrontement des idées, de l'effort d'adaptation, des tensions que portent les participants.



Un petit groupe change de dynamique si un participant est absent. De même si on adjoint une personne étrangère au groupe. On doit d'ailleurs bien introduire celle-ci.

¹⁷Inspiré de: Centre catholique romand de formation permanente, *Faire Église en Suisse romande*, 4.2.2., 1995.